



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Au pas accéléré vers la victoire!

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS sommes heureux de recevoir les instructions du Seigneur, qui nous mettent au courant des choses véritables. Nous nous sommes bien longtemps occupés uniquement de choses fictives. C'est le moment maintenant de nous occuper des seules choses qui peuvent nous donner vraiment une satisfaction complète et entière. Ce sont les voies divines. Elles réjouissent le cœur, fortifient l'âme et nous permettent d'arriver au but que le Seigneur s'est proposé de nous faire atteindre.

De merveilleuses instructions nous sont données pour nous sortir des ténèbres et nous introduire dans le Royaume de la lumière et de la bénédiction. Comme nous avons pu nous en rendre compte par ces instructions précieuses, actuellement c'est le dieu de ce monde qui dirige l'humanité tout entière.

C'est lui qui forme dans le cœur des humains un caractère fait des impressions et des expressions qui se manifestent dans le royaume des ténèbres. Cela produit un registre qui conduit fatalement à la destruction.

Nous n'aurions jamais pu arriver à ces constatations si nous n'avions pas connaissance de la lumière de la vérité. Elle nous permet de faire la différence entre la lumière et les ténèbres. Les impressions qui émanent du Royaume de la lumière sont pour la vie et pour la joie.

Notre organisme marque admirablement les effets de la lumière et ceux des ténèbres, de même qu'un thermomètre marque les degrés de froid ou de chaleur. Les degrés qui sont marqués par l'influence du Royaume de la lumière procurent la joie, l'enthousiasme, le bien-être, la paix, le bonheur, la vie et des espérances grandioses pour l'avenir.

Nous n'avons évidemment pas demandé à naître dans le royaume des ténèbres; nous y sommes nés sans notre volonté. Nous n'avons pas non plus demandé à recevoir toutes les instructions qui nous sont inculquées, sous différentes formes et de différentes manières, dans le royaume des ténèbres pour devenir un parfait égoïste qui se détruit par sa mentalité.

L'expression biblique qui dit des humains: «Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin, ils chancellent, mais ce n'est pas l'effet de liqueurs fortes» est bien juste. Il est évident que quand on est ivre, on ne peut pas discerner les choses normalement. Et l'ivrognerie spirituelle rend complètement inapte à entendre raison.

Nous avons tous bu de cette liqueur spirituelle diabolique qui rend ivre. Nous pouvons nous en rendre compte, maintenant que nous avons le contraste de la lumière. Nous voyons alors jusqu'à quel point l'adversaire nous a induits en

erreur et a faussé notre caractère. Il est certain que les humains sont très capables. Il y en a qui ont une intelligence fantastique, mais cela ne les aide pas du tout à différencier entre la lumière et les ténèbres.

On comprend dès lors que l'évangile qui a été annoncé dans les ténèbres n'a pas reçu beaucoup d'écho en ce qui concerne la pratique des voies divines. On a accepté la théorie de la lumière, mais pratiquement on est resté dans les ténèbres. Aussi, on parle théoriquement d'amour, mais en réalité on se déteste.

On parle de miséricorde, et l'on est d'une dureté épouvantable envers son prochain. On parle de sagesse, mais on est d'un orgueil affreux. Cela montre bien qu'on n'est pas sage, mais fou, puisque l'orgueil est le commencement de la folie.

Nous savons donc à quoi nous en tenir, c'est pourquoi nous devons veiller sur notre cœur pour ne pas en rester à l'état de théoriciens, mais chercher à devenir de véritables praticiens des voies divines. Nous savons que nous avons un vieil homme et qu'il est menteur, voleur, meurtrier, hypocrite, parce qu'il est fait de toutes pièces avec de l'égoïsme.

La nouvelle créature qui a été engendrée en nous par l'esprit de vérité, l'influence de la grâce divine, nous donne le discernement pour mettre toutes choses à leur place. C'est ainsi qu'on peut commencer à découvrir le mystère de l'iniquité dont nous parlent les Ecritures.

Le processus qui doit être employé pour découvrir ce mystère de l'iniquité, c'est de vivre le mystère de la piété. Cela veut dire nous tenir sous le contrôle de l'esprit de Dieu qui nous conduit dans toute la vérité.

Il s'agit de prendre véritablement position pour la lumière, en mettant résolument de côté tout ce qui se rattache au mystère de l'iniquité. Pour cela il faut que nous nous conformions aux instructions divines, que nous mettions de côté notre volonté personnelle et nos idées propres.

L'apôtre Jacques et l'apôtre Jean nous enseignent que si quelqu'un est malade, il faut qu'il confesse ses péchés et s'efforce de réaliser le programme divin convenablement. C'est ainsi qu'une libre circulation de l'esprit de Dieu peut se manifester dans son cœur. Cela décrispiera ses nerfs et facilitera, comme équivalence, la circulation dans l'organisme tout entier.

Ce qui couche l'homme dans la tombe, ce sont les obstacles que provoquent dans la circulation les crispations nerveuses résultant des illégalités vécues. Celui donc qui se trouve ainsi dans une situation de déficit n'a qu'à ouvrir son

cœur. Mais il faut être tout à fait honnête pour que la réussite se manifeste.

Il faut évidemment ne pas être toujours occupé avec soi-même, mais avec le Royaume de Dieu. Dans la prière que notre cher Sauveur a enseignée à ses disciples il n'est pas continuellement question de demander pour notre propre personne. Et cette phrase: «Donne-nous notre pain quotidien», ne concerne pas le pain matériel, mais bien la nourriture spirituelle.

Il est dit droit après: «Délivre-nous du mal.» Ce mal, c'est l'égoïsme qui est en nous. Il s'agit donc de nous délivrer de nous-mêmes. L'égoïsme fait partie de notre vieil homme. Ce vieil homme, il faut absolument le mettre de côté, avec l'aide du Seigneur que nous implorons.

Pour le reste nous n'avons pas besoin de nous en soucier, puisque le Seigneur nous dit: «Recherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par-dessus.» Nous n'avons donc pas à nous préoccuper d'autre chose. Nous n'avons besoin ni de salaire ni de rien de ce genre.

Le Seigneur nous donne ce dont nous avons besoin. Ce qui nous occupe, c'est d'introduire le Royaume de Dieu et de collaborer de tout notre cœur à sa venue. C'est pourquoi le Seigneur nous invite à prier: «Que ton Règne vienne, et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.»

L'apôtre Paul écrit aux Colossiens: «Vous étant dépouillés du vieil homme, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.» Col. 3: 9, 10. Il y a évidemment antagonisme entre la vieille et la nouvelle créature. La nouvelle doit triompher en nous sur l'ancienne. C'est une lutte qu'il faut entreprendre avec énergie et conviction, et ne pas craindre les mortifications du vieil homme si nous voulons en venir à bout.

Pour réaliser la victoire il ne faut pas le ménager. C'est pourquoi notre cher Sauveur nous dit même: «Si ton œil (qui est une partie de ce vieil homme) est pour toi un sujet de chute, n'hésite pas à l'arracher; si c'est ton bras, coupe-le.» On voit que le Seigneur est catégorique, parce que l'essentiel est précisément que nous puissions nous débarrasser le plus vite possible de notre vieil homme.

Il s'agit donc de nous maintenir sous l'action de la grâce divine et de ne pas craindre l'opération. Le Seigneur se charge alors de nous donner un nouveau bras qui fait le bien, tandis que l'autre fait le mal, un nouvel œil qui voit le bien, tandis que l'autre voit toujours le mal partout.

Au sein de l'humanité on n'entend que critiques et réflexions amères et méchantes. Il y a de la jalousie, des inimitiés, des querelles, des envies, toutes choses qui sont du ressort du vieil homme et avec lesquelles le nouvel homme n'a rien à faire du tout. Si notre main nous fait faire de vilaines choses, il faut donc aussi couper cette main du vieil homme.

Ainsi elle ne pourra plus fouiller partout, faire toutes sortes de choses mauvaises, recevoir des cadeaux contre le prochain, etc. Si l'on a le courage de suivre ce processus, c'est qu'on est vraiment bien intentionné pour laisser vivre le nouvel homme.

Il est certain que si le nouvel homme prospère, cela veut dire que la vieille créature est en train de péricliter. C'est donc à nous de savoir si nous voulons laisser vivre le nouvel homme. Pour cela il faut réaliser les voies divines comme elles sont si aimablement montrées par notre cher Sauveur.

Il s'agit d'être miséricordieux comme Dieu est miséricordieux, d'être comme Lui tendre, aimable, bienveillant, désintéressé. Quand il y a des choses qui feraient bondir le vieil homme, on lui dit: «Tais-toi, tu n'as plus rien à dire, c'est le nouvel homme que je laisse parler et lui dit: je pardonne».

Le nouvel homme, évidemment, est un scandale pour le vieux moi. C'est ainsi qu'on a souvent dit que pardonner à un malandrin, à un vaurien, à un voleur, à un brigand, c'est s'associer à ses méfaits. Cependant le Seigneur Jésus sur la croix a aussi dit: «Pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.» Et au brigand crucifié avec lui, qui lui disait: «Souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Règne», Jésus a répondu: «Je te le dis en vérité, tu seras avec moi dans le paradis.»

Quelle consolation de connaître le caractère divin, de savoir qu'en l'Éternel et en son Fils bien-aimé il n'y a ni punition ni condamnation! Le Seigneur ne condamne pas, c'est pourquoi nous ne devons pas condamner non plus.

Les Juifs ont manifesté une haine terrible contre leur Bienfaiteur et leur Sauveur. Ils ont dit: «Ote-le, crucifie-le. Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.» Quelle malédiction ils se sont ainsi eux-mêmes mise sur leurs épaules et sur celles de leurs descendants, qui ne peuvent pas non plus recevoir le Seigneur Jésus!

Notre cher Sauveur a donné la parabole du riche et du pauvre Lazare pour montrer dans quelle tribulation les Juifs se sont engagés, et quelle malédiction ils se sont attirée eux-mêmes avec une désinvolture phénoménale.

Cela ne leur sert donc pas à grand-chose d'être la postérité charnelle d'Abraham. Cela ne leur sert à rien non plus d'aller tous les vendredis pleurer et se lamenter sur les ruines du temple de Salomon. Les Juifs pieux y vont pleurer et prier pendant des heures, mais il n'y a ni voix ni réponse, parce qu'ils ne sont pas animés par la puissance de l'esprit de Dieu. Ils sont entre les mains de l'adversaire, qui en fait ses jouets.

C'est comme pour ce qui nous concerne. Nous pouvons avoir de bonnes intentions. Mais tant que nous ne nous débarrassons pas véritablement de notre vieil homme par des efforts sérieux et honnêtes, nous ne pouvons pas avoir le contact qu'il faudrait avec l'Éternel.

De cette manière nous ne pouvons pas réaliser la force et la puissance nécessaires pour

vaincre le mal par le bien. C'est pourquoi, si nous voulons courir avec succès dans la lice, il est indispensable que nous ayons un zèle débordant pour les voies divines. Il y a, en effet, fort à faire pour nous débarrasser de notre égoïsme.

Comme je l'ai montré tout à l'heure, la première demande qui en parle est la pensée suivante: «Donne-nous notre pain quotidien.» Et quel est ce pain quotidien? C'est le pain du ciel, la nourriture divine pour la nouvelle créature. Comme notre cher Sauveur l'a dit: «L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de la nourriture divine qui est la volonté de l'Éternel.»

Le Seigneur est large. Il est plein de pensées magnifiques. Il laisse lever son soleil sur les justes et les injustes. Il laisse pleuvoir sur les bons et les méchants. Par conséquent, il y a de la nourriture en abondance pour tous ceux qui veulent réaliser une certaine ligne de conduite indispensable pour ressentir la grâce divine. Le Seigneur nous dit: «Ne soyez pas comme les païens, qui disent: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi nous vêtirons-nous? Ce sont les païens qui parlent ainsi.»

Le Seigneur Jésus ne nous enseigne donc pas à faire ce que pratiquent les païens, quand il nous dit de prier: «Donne-nous notre pain quotidien.» C'est pourquoi ce pain quotidien dont il parle est la volonté divine qui nous nourrit, qui nous donne de la joie, du contentement de l'esprit, qui nous remplit le cœur de bonheur et d'allégresse, parce que c'est de l'abondance de sa Maison que nous nous nourrissons journalièrement. Le Seigneur dit aussi: «Vous voyez les oiseaux du ciel, les lys des champs. Ils ne moissonnent ni ne filent, et pourtant Salomon dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.»

Est-ce que notre cher Sauveur s'est occupé de ces choses? Pourtant lui-même a eu quarante jours et quarante nuits d'épreuve. Pendant ces jours d'épreuve il n'a pas demandé à son Père de lui donner de la nourriture matérielle. Après ces quarante jours le diable est venu l'inciter à une demande de ce genre. Mais notre cher Sauveur ne s'est pas laissé tenter. Il s'en est remis complètement à la volonté de son Père. Aussi, après l'épreuve fidèlement supportée, des anges sont venus et l'ont servi.

On comprend donc combien la chrétienté est païenne. C'est pourquoi il faut des chartes, des défenses, des règlements de toutes sortes sans cela les plus habiles dévoreraient tout et ne laisseraient rien pour les autres.

Quelle pauvreté dans cette chrétienté qui ne l'est que de nom! D'autre part, malgré tout, les humains ne sont pas si méchants qu'on pourrait le penser. Ils sont simplement profondément malheureux. Ils sont incapables de sortir de l'impasse terrible dans laquelle ils ont été conduits par le grand adversaire, ayant été dès leur naissance saturés d'égoïsme.

Il y a donc tout un chemin à parcourir pour changer complètement de mentalité et acquiescer les sentiments du Royaume. Là on donne libéralement, on est aimable, affectueux envers chacun. On est complètement assuré de la grâce divine, on ne recherche rien pour soi, parce qu'on se sent entièrement dépendant du Seigneur.

Dans tous les cas, pour ce qui me concerne, je n'ai aucun souci pour moi, et je ne désire pas en avoir. Je ne veux pas être comme un païen qui craint pour le lendemain, mais qui veut

quand même se faire passer pour un chrétien. Il faut absolument que nous devenions véritables. Pour cela il est indispensable que nous fassions disparaître le vieil homme, la vieille mentalité, afin de réaliser la liberté et la gloire des enfants de Dieu.

Il s'agit donc de pratiquer la vérité et de combattre notre égoïsme en renonçant à nous-mêmes. A quoi sert de vouloir, comme le font certains religieux, coucher dans son propre cercueil pendant des années avant de mourir?

A quoi sert de s'infliger des pénitences de tout genre soi-disant pour châtier le vieil homme? Il rit sous cape, et il prospère magnifiquement avec ce régime, car on oublie la seule chose que le Seigneur demande: le renoncement à soi-même.

Ce qui compte, c'est le changement du caractère, le reste n'a aucune valeur. A quoi servent ces prières continuelles qui se récitent au sein de la chrétienté? On prie même par équipe dans certaines congrégations religieuses, pour que cela ne cesse ni jour ni nuit, du 1^{er} janvier au 31 décembre, et l'on croit avoir atteint un résultat. Lequel? Le Royaume de Dieu ne s'est pas introduit sur la terre avec toutes ces pratiques, qui rappellent celles du judaïsme.

Tout cela nous montre que les voies divines ont été commercialisées par l'adversaire d'une manière fantastique. Il en a fait une imitation grossière de ce qu'elles sont en réalité, pour que les humains prennent le faux pour le vrai et soient ainsi tenus éloignés du vrai Dieu.

Aussi combien nous devons être reconnaissants de connaître la vérité! Elle nous permet de discerner toutes les ruses du diable et de lui échapper précisément par le renoncement à nous-mêmes et la mise de côté du vieil homme. C'est la nouvelle créature qui doit avoir le dessus.

Et maintenant nous pouvons nous poser la question: me suis-je dépouillé de mon vieil homme? Si nous ne nous en sommes pas encore dépouillés, ni de ses œuvres, qu'attendons-nous pour le faire? Il s'agit de revêtir l'homme nouveau. C'est alors un changement à vue qui se manifeste.

Si nous y allons au pas accéléré, bientôt on ne nous reconnaîtra plus. Nous serons pour notre entourage une immense source de bénédiction et d'encouragement. Faisons donc le nécessaire avec zèle et bonne volonté, pour que nous puissions affermir notre vocation et notre élection.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 6 décembre 2020

1. Parlons-nous de miséricorde, tout en étant d'une dureté fantastique envers le prochain?
2. Quand nous sommes malades, confessons-nous nos péchés en nous efforçant de vivre convenablement le programme divin?
3. Avons-nous le courage de couper notre main qui fouille partout et reçoit des cadeaux contre nos frères et sœurs?
4. Sommes-nous complètement assurés de la grâce divine et entièrement dépendants du Seigneur?
5. Echappons-nous à toutes les ruses du diable par le vrai renoncement à nous-mêmes?
6. Allons-nous au pas accéléré dans le combat, au point qu'on ne nous reconnaît plus?